



Kering: un fonds spéculatif passe le seuil de détention de 5% du capital

Les questions financières et capitalistiques autour de Kering focalisent l'attention. Et c'est dans un contexte marqué par une certaine instabilité que Luca De Meo, nouveau directeur général du géant français du luxe, prendra ses fonctions en septembre.



Les questions financières et capitalistiques autour de Kering focalisent l'attention. Et c'est dans un contexte marqué par une certaine instabilité que Luca De Meo, nouveau directeur général du géant français du luxe, prendra ses fonctions en septembre.

Du choix du designer de Gucci, à la cession d'une part de ses actifs immobiliers avec Ardian en passant par l'émission obligataire pour un montant total de 750 millions d'euros le marché interprète et réagit à chaque annonce du groupe.

Si l'annonce de l'arrivée de l'ancien patron de Renault au volant du groupe fondé par François Pinault et la prise de recul de son fils François-Henri Pinault ont semblé être bien accueillis par les investisseurs, ceux-ci avaient vu l'action du groupe fondre de 60% en deux ans, le recul n'est à présent "plus que" de 45% ce 30 juin par rapport au cours de bourse du 1er juillet 2024.

Dans ce contexte, Parvus Asset Management, un fonds spéculatif enregistré en Grande-Bretagne et sur l'île anglo-normande de Jersey, a augmenté sa participation dans Kering. Reuters a ainsi relevé une déclaration réalisée auprès de l'autorité des marchés financiers vendredi.

Le fonds, basé à Londres, déclare avoir procédé à l'acquisition de millions d'actions Kering lui permettant de détenir 5,004% du capital et 3,50% des droits de vote du groupe.

Le fonds a été fondé par Edoardo Mercadante, dont la société est connue pour des prises de position sur des entreprises européennes en phase de transformation stratégique. En prenant des parts minoritaires

Cette opération illustre une stratégie d'investissement structurée, typique des fonds activistes, visant à peser significativement dans l'actionnariat d'un groupe en mutation. Derrière ce fonds se trouve l'investisseur Edoardo Mercadante, dont la société est connue pour ses prises de position ciblées sur des entreprises européennes en phase de transformation stratégique. En passant ce seuil, Parvus devient l'un





des premiers investisseurs du groupe français dont la famille Pinault, via Artemis et ses autres entités, conserve la majorité des droits et plus de 40% des actions. Au 31 décembre 2024, le groupe précisait qu'Artémis détenait 42,3% du capital, alors que les investisseurs institutionnels représentaient 52,6% du capital, dont 6% détenus par des gestions françaises et 46,6% par des gestions internationales. Les investisseurs individuels détenaient pour leur part 4,2% du capital.

Reste à découvrir quelles seront les intentions de ce nouvel acteur sur l'échiquier du groupe, lui qui a par le passé ciblé des groupes comme Ryanair, la banque italienne UniCredit ou le laboratoire pharmaceutique danois Novo Nordisk.

